

**Zeitschrift:** Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Herausgeber:** Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Band:** 4 (1914-1923)

**Heft:** 2

**Rubrik:** Mémoires, rapports, etc.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Mémoires, Rapports, etc.**

présentés à la Société.

822. — *Séance du 12 novembre 1914.***Les archives « de Büren », par M. Charles ROCH.**

M. Charles Roch a eu récemment l'occasion de classer les papiers conservés par M. Charles de Büren à Aire (canton de Genève) et qui comprennent deux fonds nettement distincts : 1<sup>o</sup> une partie des archives de la famille de Büren, une autre partie étant conservée par M. Eugène de Büren, à Berne ; 2<sup>o</sup> les archives de la seigneurie, puis baronnie de Vaumarcus. L'inventaire de ces deux fonds été dressé par M. Roch ; le cadre de classement est le suivant :

*A. — Archives de Büren*

1. Généalogies .....	19 pièces
2. Etat-Civil, dès 1714 .....	25 »
3. Histoire, brevets, diplômes, pièces d'identité, dès 1274.	38 »
4. Testaments, dès 1705 .....	25 »
5. Actes et papiers d'affaires, dès 1509 .....	52 »
6. Correspondance et copies de lettres, dès 1409 .....	110 »
7. Annexes, dès 1276 .....	441 »

*B. — Archives de la seigneurie de Vaumarcus*

1. Histoire .....	11 pièces
2. Inventaires d'actes, recueils de copies .....	9 »
3. Actes privés, dès 1306 .....	138 »
4. Relations féodales.	
a) Investitures, dès 1375 .....	55 »
b) Rénovations, dès 1434 .....	21 »
5. Administration.	
a) Correspondance et copies de lettres, 1597-1842.	218 »
b) Comptes, dès 1458 .....	75 »

c) Justice, dès 1652.....	69 pièces
d) Procès, 1336-1835 .....	147 »
e) Divers.....	24 »
6. Annexes.....	131 »
Le tout formant un ensemble de 1731 pièces.	

Dans les annexes « de Büren » se trouvent, classés par nom de famille, d'état, de communauté, etc., des papiers de quarante-quatre maisons, pays, communes, etc. Les maisons sont en général celles d'alliés ou de parents des de Büren. Un des plus importants dossiers des annexes de Büren est celui des Bonstetten, dont la branche de Vaumarcus s'est éteinte dans les de Büren (162 pièces) ; le dossier Clavel de Brenles, composé de 189 lettres, écrites de 1768 à 1771, présente un grand intérêt historique.

La correspondance « de Büren », importante aussi, est signée entr'autres noms de Frédéric (de Baden-Dourlach), du Gard, de Chambrier, Wilhelmine de Hesse, Louis de Hesse, F.-A. de Montmollin, Tscharnier, etc. ; cette correspondance contient un dossier de 17 lettres, écrites de 1850 à 1858, sur les affaires de Neuchâtel.

Dans les archives de Vaumarcus, les actes, par eux-mêmes, sont souvent intéressants ; pris en série, par rapport à tel objet, ils le sont encore davantage ; ainsi la série des achats de Vaumarcus, celle des rénovations, celle des investitures.

Les annexes « de Büren », comme les archives de Vaumarcus en général contiennent des papiers de terres vaudoises, neuchâteloises et fribourgeoises, comme Cuarnens, Illens, Lachaux, dans les annexes de « Büren », Verneaz, Provence, Cheseaux, Yvonand, Mutrux, dans les archives de Vaumarcus.

Les annexes de Vaumarcus sont formées surtout de pièces réunies à titre documentaire : états de seigneuries voisines (Saint-Aubin, par exemple). Sous le nom de Neuchâtel figurent des pièces très intéressantes, un « grand contumier » de 1163 pages entr'autres.

Ces papiers sont dans un état de conservation très satisfaisant ; on y trouve même beaucoup de pièces intactes et, parmi ces dernières, une lettre non décachetée de Charles de Bonstetten (1687), en parfait état.

A signaler : l'acte de fondation de l'Ordre de l'Étoile de Notre-Dame, par Louis Aniaba, roi d'Eissinie (Côte-d'Or, Afrique), copie du 11 mars 1701 ; un grand volume in-folio : Généalogie des du Gard d'Echichens, relié en veau, fers, coquilles d'argent doré, superbes feuilles de garde, ex-libris de 1751 ; la marque du notaire Durenheim (1609) gravée par Grégoire Sikkinger, sur une copie d'acte cotée Vaumarcus 3<sup>o</sup> n<sup>o</sup> 5 ;

plusieurs actes originaux du XIV<sup>e</sup> siècle, avec sceaux ; un acte de Hartman le Jeune, comte de Kibourg, 1256 ; beaucoup de belles copies vidimées, du XVI<sup>e</sup> siècle.

**Lettre du général Jean-Pierre-Maurice Girard dit Vieux, appartenant à M. Louis Colnot, au château des Grands Prés, près Bains-les-Bains (Vosges), commun. par M. Albert CHOISY.**

Le général de brigade Jean-Pierre Girard dit Vieux (1750-1811), citoyen de Genève et né dans cette ville, commanda les troupes françaises qui l'investirent en 1798 ; il y séjourna encore onze mois comme commandant de place et conserva l'estime et l'affection de ses concitoyens. M. Albert Choisy lit une lettre, sans date, adressée à un ministre, au sujet d'une réclamation pécuniaire ; dans cette lettre, le général raconte quels furent ses sentiments et sa conduite dans ces circonstances. Il n'accepta la mission militaire dont Desportes le fit charger par le Directoire que dans l'intention d'éviter l'effusion du sang, et usa ensuite de tous les ménagements et de sa connaissance du caractère des Genevois pour leur faire accepter le fait accompli de la réunion de leur République à la France.

**Lettre du Conseil de Nyon au provincial de l'ordre des Franciscains (vers 1520), commun. par M. Raoul CAMPICHE. — Impr. dans la *Revue historique vaudoise*, 23<sup>me</sup> année (1915), p. 220-222.**

823. — *Séance du 26 novembre 1914.*

**Deniers frappés à Bâle au nom de Conrad le Pacifique (937-993), par M. Eugène DEMOLE. — Impr. sous le titre de : *Les débuts probables du monnayage épiscopal bâlois au X<sup>e</sup> siècle*, dans la *Revue suisse de numismatique*, t. XX (1915), p. 5-16 ; tiré à part.**

**La révolution genevoise d'après les lettres de Marianne-Pauline Fallery à son père, Pierre-Louis Malignon (1789-1797) ; communication de M. Edouard-L. Burnet. — Impr. dans la *Revue historique vaudoise*, 23<sup>me</sup> année (1915), p. 1-15, 33-52, 65-76.**

824. — *Séance du 17 décembre 1914.*

**Les efforts des Genevois pour être admis dans l'alliance générale des Liges de 1548 à 1550, par M. Léon GAUTIER.** — Impr. dans M. D. G., série in-4, t. IV (1915), p. 99-128 ; tiré à part.

**Les secours de Nyon à Genève après l'Escalade de 1602, par M. Raoul CAMPICHE.** — Paraîtra dans la *Revue historique vaudoise*.

825. — *Séance du 14 janvier 1915.*

Rapport du président (M. Edouard FAVRE) et du trésorier (M. Edouard CHAPUISAT, mobilisé, remplacé par M. Albert CHOISY).

Élection du Comité : MM. Frédéric GARDY, président ; Edouard FAVRE, vice-président ; Paul-E. MARTIN, secrétaire ; Henry NECKER, trésorier ; Ernest CHAPONNIÈRE, bibliothécaire ; Lucien CRAMER, Albert CHOISY, Edouard CHAPUISAT, Louis BLONDEL.

**Notes sur mon dernier voyage en Orient, par M. Max van BERCHEM.**

Le dernier voyage en Orient de M. Max van Berchem avait pour but principal de recueillir les textes épigraphiques de Jérusalem, en vue de leur publication dans le *Corpus inscriptionum arabicarum*. Après un voyage à Constantinople et en Asie Mineure, fait en vue de préparer ce travail avec la Direction générale des Musées ottomans, M. van Berchem se mit en route, en décembre 1913, pour le Caire, puis au printemps suivant, pour Jérusalem. Il s'agissait de vérifier les inscriptions déjà relevées par lui en 1893 et en 1894 et d'en recueillir de nouvelles, par l'estampage et la photographie, en les complétant par l'étude des monuments au point de vue archéologique.

A l'aide d'une série de très belles photographies, M. van Berchem décrit les monuments qu'il a explorés et s'arrête aux inscriptions nouvelles qu'il a découvertes. Il passe ainsi successivement le long des

murailles de Soliman le Magnifique, à la Citadelle, où la Tour de David sert aujourd'hui de caserne, au tombeau de David, au Cénacle, à l'église des Franciscains et au Saint-Sépulcre. Il étudie de plus près la mosquée dite d'Omar et la mosquée el Aksa ; il traite aussi de la décoration de ces édifices, des faïences et des mosaïques, et recherche les traces de l'architecture des Croisés et ses imitations par les architectes arabes.

En terminant, M. van Berchem résume, dans un classement général, les principales catégories de documents recueillis pour le *Corpus* : textes coraniques, versets et paraphrases, textes relatifs aux constructions, actes de fondation et décrets de l'administration, textes relatifs aux Croisades.

La partie du *Corpus* consacrée à ces recherches est actuellement en préparation et sera publiée, à la suite des précédentes, dans les *Mémoires de l'Institut français d'archéologie orientale au Caire*. En outre, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a confié à M. van Berchem la publication d'un recueil définitif des inscriptions arabes, annexé au *Corpus inscriptionum semiticarum*, commencé par Renan. Cette œuvre nouvelle, arrêtée provisoirement par la guerre, sera reprise dès que les circonstances le permettront.

826. — *Séance du 28 janvier 1915.*

**A Genève, du Conseil des Hallebardes à la combourgeoisie avec Fribourg et Berne (1525-1526), par M. Edouard FAVRE.** — Impr. dans M. D. G., série in-4, t. IV (1915), p. 73-98; tiré à part.

**L'historiométrie, par M. Edouard Claparède.** — Compte rendu de l'ouvrage de Fred. A. Woods, intitulé : *The influence of monarchs* (New-York, 1913, in-8). — Voyez les *Archives de psychologie*, t. XIV (1914), p. 385-386.

827. — *Séance du 11 février 1915.*

**La famille Destri et la chapelle dite de la Mule, à l'église de la Madeleine (Genève), par M. Henry DEONNA.** — Impr. sous le titre de : *Armoiries et lettres de noblesse Destruz (1437)*, dans les *Archives héraldiques suisses*, 29<sup>me</sup> année (1915), p. 100-105; tiré à part.

**L'église de la Madeleine, à Genève, par M. Camille MARTIN.**

A l'aide de clichés photographiques projetés sur l'écran lumineux, M. Camille Martin résume l'étude analytique qu'il a faite de l'église de la Madeleine, à Genève, grâce aux résultats des fouilles du sous-sol et à ses relevés détaillés de l'édifice. Il distingue les diverses phases de la construction, les remaniements et les surélévations postérieurs.

Partant du temple actuel, tel qu'il a été constitué par les réparations de 1846, il remonte à l'église huguenote, pourvue, au XVII<sup>e</sup> siècle, d'un système compliqué de galeries, enfin à l'église construite peu après 1430. De l'édifice antérieur, détruit à cette date par un incendie, il ne subsiste qu'un arc, les bases des murs et les piliers du chœur ; il n'avait pas de chapelles. Le clocher date, comme lui, du XIV<sup>e</sup> siècle, sauf la partie supérieure, qui a dû être refaite au XV<sup>e</sup> siècle.

M. Martin reconstitue, d'après les indications fournies par les fouilles, les plans de trois autres églises plus anciennes. La plus récente paraît être celle qui est mentionnée dans un document daté de 1110 ; elle avait un chœur carré. Les deux autres, antérieures à cette date, étaient des chapelles à abside semi-circulaire ; elles s'élevaient sur un sol jonché de tombeaux. Aussi M. Martin se demande-t-il, en terminant, si le sanctuaire primitif de sainte Marie-Madeleine n'avait pas été élevé dans le cimetière de la ville.

828. — *Séance du 25 février 1915.*

**Félix Desportes et la réunion de Genève à la France : Genève en insurrection (1796), Desportes en disgrâce, le dix-huit fructidor, les premières menaces, par M. Frédéric BARBEY.** — Fragment (p. 97 à 175) de son ouvrage intitulé : *Félix Desportes et l'annexion de Genève à la France, 1794-1799*, Paris et Genève, 1916, in-8, 419 p., avec pl.

829. — *Séance du 11 mars 1915.*

**Trois races, trois civilisations et leur accord dans l'Italie méridionale du XII<sup>e</sup> siècle; l'art de la Pouille et de la Sicile, par M. Francis DE CRUE.**

Dans sa communication, M. Francis De Crue, expose, à l'aide de projections lumineuses, l'état dans lequel se trouve le sud de l'Italie du XI<sup>e</sup>

au XIII<sup>e</sup> siècle, au moment où se constitue le royaume des Deux-Siciles, qui a duré jusqu'en 1860.

Trois races, trois langues, trois religions coexistent sans se nuire. Elles s'accordent même pour créer une des plus belles civilisations, un des arts les plus remarquables du moyen âge, resplendissant dans le plus merveilleux pays du monde.

C'est d'abord la race latine, ou plutôt latinisée, composée du fond italique, avec l'apport des Lombards germaniques, plus tard des Normands scandinaves et français. La langue est latine, italienne, la religion catholique romaine. Les principautés lombardes de Bénévent, de Salerne, de Capoue, dépendent vaguement de l'empereur romain germanique et spirituellement du pape de Rome.

A côté, les Grecs. Car ce pays a été hellénisé deux fois : une fois à l'époque païenne, l'autre, quand les généraux de Justinien, Bélisaire, Narsès, ont repris le pays aux Goths. Ici, sur la mer Tyrrhénienne, trois villes grecques, Naples, Gaëte et Amalfi. Naples, avec ses ducs assez puissants, Amalfi, célèbre par sa marine marchande, la première en date des républiques maritimes de l'Italie. De l'autre côté de l'Apennin, sur l'Adriatique, à Bari, dans les Pouilles, siège le catepan ou vice-roi byzantin. Ces pays sont de rite grec, on y parle le grec, surtout en Calabre, on y compte nombre de couvents basilien, on y relève de l'empereur romain grec et, depuis le schisme d'Orient, de l'Église de Constantinople.

Enfin la Sicile, colonisée par les Phéniciens, puis par les Grecs, est conquise du IV<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle par les Arabes.

Les Normands, revenant de leur pèlerinage en Terre Sainte, s'arrêtaient dans la Pouille au sanctuaire du Monte Gargano. Ils s'engageaient comme mercenaires au service des princes de l'Italie méridionale ; en 1030, le duc Serge de Naples leur cédait le comté d'Aversa. En Pouille, les fils de Tancrede de Hauteville s'établissent une dizaine d'années plus tard ; l'un d'eux est Robert Guiscard, qui finit par s'emparer de toute l'Italie méridionale. Quant à la Sicile, elle fut conquise par le dernier-né de Tancrede de Hauteville, Roger I<sup>er</sup>.

En 1130, Roger II est roi de Sicile, du duché de Pouille et de la principauté de Capoue ; il maintient l'harmonie entre les trois races, les trois croyances et les trois civilisations de ses sujets. L'art de l'Italie méridionale est la manifestation éclatante de cette harmonie (Chapelle palatine, église de Montreale, église de Cefalu, etc.).

Si l'art normand de Sicile est le symbole de cet accord parfait, la curieuse figure de Frédéric II nous en présente la personnification. Les manifestes échangés entre le pape et l'empereur, dans leur ardente polé-



mique, ont été reproduits par l'excellent chroniqueur Mathieu Paris, qui a recueilli de curieuses anecdotes sur ce prince d'un esprit si moderne et d'une personnalité si marquante. A la mort de Frédéric II, les siens furent persécutés, les Arabes aussi. Les Grecs finirent par disparaître.

830. — *Séance du 25 mars 1915.*

**Les Anglais réfugiés à Genève et leur attitude vis-à-vis de l'Angleterre et de l'Écosse, à la fin du règne de Marie Tudor et à l'avènement d'Elisabeth (1558-1559), par M. Charles MARTIN.** — Fragment (p. 194-224) de son ouvrage intitulé : *Les protestants anglais réfugiés à Genève au temps de Calvin, 1555-1560*, Genève, 1915, in-8, xv-352 -[11] p., avec pl.

831. — *Séance du 22 avril 1915.*

**Un récit inédit de la guerre de Genève en 1589 : le journal du syndic Jean Du Villard, communication de M. Albert CHOISY.**

Le syndic Jean Du Villard, né vers 1559, mort en 1610, fut nommé commissaire des vivres de l'armée qui entra en campagne contre le duc de Savoie et pour Genève en 1589, puis lieutenant de Varro, promu général après le départ de Guitry. Il tint un journal des opérations en écrivant hâtivement ses notes sur les feuillets blancs d'un almanach in-4, imprimé en 1589 par Froschauer, à Zurich.

C'est ce journal, propriété de M. Edouard Sordet, que M. Albert Choisy communique à la Société, en relevant les faits nouveaux et les renseignements inédits que contient le récit de Du Villard. Ce document, très important pour l'histoire militaire de Genève au XVI<sup>e</sup> siècle, sera publié, par les soins de M. Choisy, dans le tome XXXII des M. D. G.

**Lettres de Ch. Pictet de Rochemont au duc F.-A.-F. de La Rochefoucauld-Liancourt, 1808-1810, commun. par M. Frédéric GARDY.**

La Bibliothèque publique et universitaire a acquis récemment vingt lettres adressées par Pictet de Rochemont au duc de La Rochefoucauld-

Liancourt (1747-1827), comprenant au total 51 feuillets ; la première, la seule qui ne soit pas datée, doit être de la seconde moitié de l'année 1808 ; les autres vont du 9 décembre 1808 au 28 août 1810. Il y est surtout question d'agronomie et d'industrie agricole ; on y trouve aussi d'intéressants renseignements sur la *Bibliothèque britannique* et sur l'entreprise de Pictet à Odessa, sous les auspices du duc de Richelieu. M. Gardy donne lecture de fragments de quelques-unes de ces lettres.

**Démolitions à la rue de la Rôtisserie, communication de M. Louis BLONDEL.** — Impr. ci-après, p. 71-72, sous le titre de : *Une cheminée monumentale*, avec une fig.

832. — *Séance du 6 mai 1915.*

**Les monuments et les organisateurs des fêtes de l'alliance de 1584 entre Genève, Berne et Zurich, par M. Alfred CARTIER.** — Impr. sous le titre de : *Les monuments de l'Alliance de 1584 conservés à Genève*, dans M. D. G., série in-4, t. IV (1915), p. 129-142 ; tiré à part.

**Longemalle et la maison de l'évêque, à Genève, par M. Louis BLONDEL.** — Impr. ci-après, p. 55-70, avec fig.

---

### Faits divers

Durant l'année qui vient de s'écouler, la Société a publié :

Au mois de mai 1915, la première livraison du tome IV du *Bulletin*, datée d'octobre 1914. (Tirée à 575 exemplaires.)

Au mois d'août 1915, le deuxième et dernier volume (hors série) de la *Correspondance diplomatique de Charles Pictet de*